

**Direction des Jurys  
de l'enseignement secondaire**  
Rue Adolphe Lavallée, 1  
1080 Bruxelles

[enseignement.be/jurys](http://enseignement.be/jurys)

[jurys@cfwb.be](mailto:jurys@cfwb.be)

# Jurys de la Communauté Française de l'enseignement secondaire ordinaire

## Consignes d'examens

Cycle	2019-2020/1
Titre	CESS G et TTR
Matière	Langues Modernes I et II Allemand

## Informations générales

### ●●● Identification de la matière

Langue moderne I et II Allemand

Equivalent horaire : 4h

### ●●● Programme

Le numéro du programme : **42/2000/240**

Rappel : ces consignes ne se substitue pas au programme de la fédération Wallonie Bruxelles. Ce document complète le programme et précise notamment les modalités d'évaluation.

### ●●● Titre visé, type d'enseignement et l'option

Titre : le Certificat d'enseignement secondaire supérieur pour l'enseignement secondaire général, technique de transition et artistique de transition (CESS).

## Organisation de(s) l'examen(s)

### ●●● Modalité d'évaluation d'examen(s)

Examen oral et écrit

Nombre d'heure(s) : examen écrit : 3 heures

### ●●● Condition pour présenter l'examen oral

Avoir présenté l'examen écrit

**Attention :** LM I allemand, l'examen oral est souvent organisé le même jour que l'écrit. Cela dépend du nombre de candidat. Vous en saurez donc plus après le traitement des inscriptions.

### ●●● Matériel

**Matériel requis :** utilisation d'un dictionnaire traductif pendant toute la durée de l'examen écrit.

#### **ATTENTION :**

Le dictionnaire est un outil de travail **PERSONNEL**. En aucun cas il ne peut être donné à un autre candidat pendant la durée de l'épreuve sous peine d'annulation de l'examen (aussi bien pour le 'donneur' que pour le 'receveur').

Aucune feuille libre, aucune note ne pourra se trouver dans le dictionnaire.

**Matériel refusé :** dictionnaire électronique, smartphone, montre connectée ou autre appareil connecté.

### ●●● Pondération

#### **Évaluation des compétences**

Les quatre compétences seront évaluées comme suit :

##### ● Écrit :

- Compréhension à l'audition 25 %
- Compréhension à la lecture 25 %
- Expression écrite 25 %

##### ● Oral :

- Expression orale 25 %

## Complément

### A. Objectifs et consignes pour les compréhensions

#### 1) Compréhension à l'audition

Compétences attendues	Situations	Champs thématiques	Conditions de réalisation
<p>L'élève sera capable</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'identifier la nature du message (narration, instruction, demande,...)</li> <li>- d'identifier le sujet dont il est question</li> <li>- de trouver l'information (les informations) pertinente(s) en fonction de la situation de manifester sa compréhension en réagissant de manière appropriée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- dans le domaine privé</li> <li>- dans le domaine professionnel</li> <li>- en interaction / sans interaction</li> <li>- en vis-à-vis</li> <li>- au téléphone</li> <li>- sur base d'un support audio, vidéo ou multimédia</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- identité, coordonnées, adresse</li> <li>- loisirs, hobbies</li> <li>- ce que l'on (n') aime (pas)</li> <li>- déplacements, transport, orientation</li> <li>- heures, dates</li> <li>- temps qu'il fait</li> <li>- produits (en fonction de l'activité exercée)</li> <li>- formation, travail</li> <li>- achats, paiement</li> <li>- état physique (santé, fatigue,...)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- dans des situations auxquelles l'élève a été familiarisé</li> <li>- le message doit être clairement structuré</li> <li>- dans une langue simple</li> <li>- débit raisonnable sans être artificiellement lent</li> <li>- sans accent social ou régional trop marqué</li> <li>- caractère authentique, sans que des bruits de fond ne perturbent la compréhension</li> <li>- avec la possibilité de faire répéter, reformuler ou expliciter le message</li> </ul>

## 2) Compréhension à la lecture

Compétences attendues	Situations	Types de documents	Conditions de réalisation
<p>L'élève sera capable</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'identifier               <ul style="list-style-type: none"> <li>• la nature du document (formulaires, mémos, instructions d'utilisation, modes d'emploi, bons et formulaires de commande, publicités,...)</li> <li>• sa destination</li> <li>• la manière dont il doit être traité (répondre, compléter, faire suivre,...)</li> </ul> </li> <li>- de découvrir de quoi le document traite</li> <li>- de repérer l'information pertinente en fonction de l'intention de lecture</li> <li>- de manifester sa compréhension en réagissant de manière appropriée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- dans le domaine privé</li> <li>- dans le domaine professionnel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- notices d'orientation, de sécurité et d'organisation</li> <li>- étiquetage, emballage, conditionnement de produits</li> <li>- instruction d'utilisation, descriptifs, modes d'emploi</li> <li>- mémos et messages</li> <li>- bons et formulaires de commande</li> <li>- catalogues, publicités, brochures</li> <li>- bases de données</li> <li>- offres d'emplois</li> <li>- lettres, fax, messagerie électronique</li> <li>- autres documents spécifiques à la profession</li> <li>- documents d'intérêt personnel (du point de vue de l'élève ; anecdotes, sport, variétés, ...)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- (selon les cas) documents simples et courts</li> <li>- dans une langue standard</li> <li>- (selon les cas) avec ou sans outils de référence</li> <li>- (là où cela se justifie) documents avec des titres, découpés en paragraphes, avec des illustrations, des tableaux, des schémas,...</li> <li>- documents relatifs à des domaines auxquels les élèves ont été familiarisés</li> <li>- documents pouvant contenir quelques mots inconnus, aisément interprétables par le contexte ou sans importance pour la compréhension.</li> </ul>

## B. Objectifs et consignes pour les expressions

### 1) Expression orale

Compétences attendues	Situations	Champs thématiques	Conditions de réalisation
<p>L'élève sera capable de s'exprimer oralement pour - décrire</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- expliquer</li><li>- raconter</li><li>- s'informer</li><li>- informer</li><li>- faire agir (donner des instructions, mettre en garde, inviter, proposer,...)</li><li>- établir des contacts sociaux (aborder, prendre contact, saluer, prendre congé, (se) présenter, prendre/donner des nouvelles, accueillir, remercier, s'excuser, offrir ses services,...)</li><li>- réguler la communication (réagir, prendre l'initiative, dire qu'on a/qu'on n'a pas compris, demander de répéter, de parler plus lentement, demander d'épeler, marquer son accord/son désaccord, accepter, refuser,...)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- dans le domaine privé</li><li>- dans le domaine professionnel</li><li>- en vis-à-vis (éventuellement dans un groupe)</li><li>- au téléphone</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- identité, coordonnées, adresse</li><li>- loisirs, hobbies</li><li>- ce que l'on (n') aime (pas)</li><li>- déplacements, transport, orientation</li><li>- heures, dates</li><li>- temps qu'il fait</li><li>- produits (en fonction de l'activité exercée)</li><li>- formation, travail</li><li>- achats, paiement</li><li>- état physique (santé, fatigue,...)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- selon les besoins de la situation de communication</li><li>- dans un registre approprié à la situation et à l'interlocuteur (registre familier ou poli)</li><li>- un mot, une phrase type, des expressions stéréotypées, des phrases simples</li><li>- dans des situations structurées auxquelles l'élève a été familiarisé</li><li>- en présence d'un interlocuteur bienveillant</li><li>- le message doit être compréhensible</li></ul>

## 2) Expression écrite

Compétences attendues	Situations	Champs thématiques	Conditions de réalisation
<p>L'élève sera capable de</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- compléter un formulaire courant (document de transport, bon de commande, formulaire de réservation, formulaire d'identification personnelle,...)</li> <li>- rédiger un mémo (message reçu, information ponctuelle, aide-mémoire,...)</li> <li>- transcrire des informations au départ de supports écrits (catalogues, brochures, publicités,...)</li> <li>- rédiger un fax, envoyer de la messagerie électronique</li> <li>- composer des lettres simples               <ul style="list-style-type: none"> <li>• par adaptation de lettres-types</li> <li>• par sélection de paragraphes-types dans une banque de données</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- dans le domaine privé</li> <li>- dans le domaine professionnel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- identification personnelle</li> <li>- domaines liés à l'activité professionnelle</li> <li>- renseignements en matière de loisirs</li> <li>- orientation, itinéraire, chemin à suivre,...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- éventuellement à l'aide d'un glossaire ou d'un dictionnaire traductif (papier ou électronique)</li> <li>- sans fautes qui rendent le message incompréhensible</li> <li>- de manière lisible</li> <li>- pour ce qui concerne lettres et fax:               <ul style="list-style-type: none"> <li>• avec le modèle sous les yeux</li> <li>• en respectant les usages élémentaires en matière d'écrit</li> </ul> </li> </ul>

## **C. Ce qui est attendu du candidat**

### **1) Compréhension à l'audition**

#### **Type de documents utilisés**

Les documents utilisés peuvent être de genres différents :

- conversations (en face à face, au téléphone, par conférence électronique ou visioconférence, ...),
- extraits d'émissions TV ou de films,
- publicités,
- informations pratiques,
- actualité,
- narrations,
- contenus imaginaires et créatifs divers.

### **2) Compréhension à la lecture**

#### **Type de documents utilisés**

Les textes sont :

- utilitaires (modes d'emploi, publicités, ...)
- informatifs (brochures touristiques, articles de journaux, ...)
- interpersonnels (lettre privée, courrier électronique, ...)
- émotionnels (journal intime, lettres de lecteurs, ...)
- narratifs et imaginaires (anecdotes, histoires...)
- ...

### **3) Expression écrite**

#### **Types de productions demandées à l'examen**

Textes fonctionnels dont le contenu et la forme correspondent à ce qui se fait dans la vie réelle.

#### Exemples :

- Élaborer - éventuellement avec modèle - des documents tels que lettre, e-mail, fax, dépliant, avis, ...
- Compléter un formulaire courant (bon de commande, formulaire de réservation, ...)
- Transcrire des informations (d'une brochure, d'une page Internet, d'un dépliant, d'un catalogue, d'une publicité pour demander ou donner des renseignements (prix, heure, quantité, adresse, ouverture/fermeture, loisirs...))
- Rédiger un texte ou un article sur un sujet donné

#### 4) Expression orale

##### Production demandée à l'examen :

Les évaluations orales en LM1 et LM2 ne consistent PAS en un dialogue improvisé par paire sur base de fiches de rôle.

Pour la **LM1**, l'examen consistera en une discussion (= expression en interaction).

- Il faut lire et préparer les cinq articles, publiés sur le site +/- 2 mois avant le début des examens oraux.
- Deux de ceux-ci seront tirés au sort au début de l'examen oral.
- Ces articles traitent de sujets divers et d'intérêt général (cf. Champs Thématiques listés au point II).
- L'examen portera sur le contenu des articles comme BASE d'une expression orale en interaction, mais aussi sur les thèmes qu'ils abordent (expression d'opinions, sentiments, réactions spontanées...).
- Les candidats peuvent disposer d'un schéma non-détaillé des articles, mais pas de ces derniers.
- De façon à mettre les candidats à l'aise, il n'est pas inhabituel que l'examen commence par une brève discussion sur leur situation scolaire, les raisons de leur présence au Jury, leurs projets,...

Pour la **LM2**, l'examen consistera en un mélange d'expression EN et SANS interaction, c.à.d. :

- 1) un exposé de 4 à 5 minutes sur un sujet au choix qui aura été préparé à la maison.
- 2) une petite discussion et/ou une série de questions/réponses portant sur le contenu de l'exposé et/ou le thème choisi.

Les candidats peuvent éventuellement disposer d'un plan de leur exposé avec quelques mots-clés, mais pas du texte entier de l'exposé.

Les candidats qui le désirent peuvent illustrer leur exposé par toutes sortes de supports.

EX. : photos, ordinateur portable, etc ...

## **D. Conditions d'évaluation**

### **Compréhension à l'audition**

– **Un document** audio.

– Deux, au maximum trois écoutes (une écoute sans interruption, une deuxième avec interruptions occasionnelles si nécessaire pour la prise de notes, une troisième écoute éventuelle pour vérifier les réponses.)

### **Compréhension à la lecture**

**Un document** à disposition pendant la durée de l'épreuve.

### **Expression écrite**

#### **Critères d'évaluation de l'expression écrite**

La correction et la richesse (lexicales et grammaticales) du langage, le respect du sujet, la structuration des idées seront les critères essentiels d'évaluation.

1. L'écriture est-elle lisible (déchiffirable) ?

- texte non lisible dans sa totalité => échec
- texte non lisible en partie => échec pour la partie non lisible
- texte lisible => on évalue

2. Le texte est-il compréhensible ?

- non compréhensible dans sa totalité => échec
- non compréhensible en partie => échec pour la partie non compréhensible
- compréhensible => on évalue

3. Le texte respecte-t-il les consignes ?

4. Le texte respecte-t-il les conventions du type d'écrit ?

5. Le texte est-il bien écrit ?

- correction linguistique
  - types d'erreurs
  - nombre/taux d'erreurs
- adéquation et richesse linguistique
- structuration et enchaînements

**Choix** entre texte de 300 mots minimum sur un thème **ou** deux textes de 180 mots minimum chacun sur deux thèmes différents.

## Expression orale

### Critères d'évaluation

a) en interaction

<b>Message</b> - La tâche est-elle réalisée ? - Les interventions répondent-elles à la logique du discours ? Dans le cas d'une simulation, sont-elles vraisemblables ?	<b>Langue*</b> - Richesse (structures grammaticales, vocabulaire) - Prononciation - Aisance - Correction
<b>Qualité de l'interaction</b> Prise d'initiative et réaction à l'imprévu o L'élève prend-il l'initiative, relance-t-il la conversation ? (+) o L'élève réagit-il de façon minimale ? (-) o L'élève sait-il réagir à l'imprévu ? (+) o A-t-il du mal à réagir à l'imprévu ? (-) Utilisation de stratégies pour s'exprimer et pour comprendre o L'élève utilise-t-il des stratégies qui lui permettent de maintenir le dialogue / de faire passer son message ? (+) o Sait-il demander l'aide de son interlocuteur, le cas échéant ? (+) o Se bloque-t-il quand il ne comprend pas ou doit-il faire répéter / demander de l'aide très régulièrement ? (-) o L'élève réduit-il son message de manière excessive ? Evite-t-il certains points ? Abandonne-t-il son idée ? (-)	

b) sans interaction

<b>Message</b> - La tâche est-elle réalisée ?	<b>Langue</b> - Richesse (structures grammaticales, vocabulaire) - Prononciation - Aisance - Correction
<b>Qualité de l'interaction</b> L'élève utilise-t-il des techniques pour rendre son message compréhensible et attrayant ?	

## ●●● Dispense

Rappel des conditions de dispenses : être présent à l'ensemble des examens. Pas de dispenses partielles si une matière = plusieurs examens.

## Annexes

### ●●● Exemple d'anciens examens

La direction de l'organisation des Jurys ne souhaite pas diffuser d'anciens examens. Ceci pour des raisons pédagogiques. La composition d'un examen est fonction en partie du comité d'examineurs qui les rédige. Un changement d'examineur peut donc entraîner un changement de forme. De plus, les questions ne portent que très rarement sur l'ensemble des UAA du programme.

Cependant, pour certaines matières, les examinateurs peuvent donner quelques pistes d'interrogation.



F É D É R A T I O N  
W A L L O N I E - B R U X E L L E S

**Jury de l'enseignement secondaire supérieur général  
+ technique et artistique de transition - CESS**

1, rue Adolphe Lavallée  
B-1080 MOLENBEEK-SAINT-JEAN

[www.enseignement.be/jurys](http://www.enseignement.be/jurys)

***Langue moderne I : allemand***  
Cycle 2019-2020/1

Articles servant de base à l'évaluation de la compétence orale

**NB : les cinq articles doivent être lus et préparés. Deux seront tirés au sort lors de l'examen oral.**

- 1- Heim, Herd, Blog
- 2- Die Menschheit lebt ab jetzt von der Substanz
- 3- Geh raus - spielen
- 4- Zehn Gründe, warum du täglich in einem Buch lesen solltest
- 5- Die Weltherrschaft der Mädchen

JURY - ORAL allemand LM1 – CESS général + technique et artistique de transition –  
Cycle 2019-2020/1

## 1. Heim, Herd, Blog

# Heim, Herd, Blog

Im Internet schreibt Marisa Hart über ihr Leben als Mutter. Das *rechnet sich* – nicht nur für sie, berichtet Verena Friederike Hasel.

**1** WENN LILLIAN, Charlotte und Tom Formen aus buntem Papier ausschneiden, wenn sie im Garten spielen oder 40 Grad Fieber haben, können diese Szenen Zehntausende Menschen *verfolgen*. Denn die Mutter von Lillian, Charlotte und Tom heißt Marisa Hart und ist die erfolgreichste deutsche *Mamabloggerin*. Auf der Internetseite *babykindundmeer.de* schreibt die 29-Jährige über ihre Familie, *rund 200.000* Menschen verfolgen das im Monat. Ein Mamablog? (...)

**2** In Deutschland ist Marisa Hart eine von inzwischen *rund 2.000* Mamabloggerinnen, ihr Blog ging kurz nach der Geburt der zweiten Tochter online. Ihr Mann arbeitete als *Schiffsbauingenieur*, Hart war mit den Mädchen zu Hause. Das Blog, sagt sie, habe ihren Alltag *strukturiert*. An einem Tag buk sie *Regenbogenmuffins*, am nächsten bemalte sie mit ihren Kindern ein *Vogelhaus*. Immer schrieb sie darüber.

**3** Je mehr Leser Harts Seite hatte, desto größer wurde das Interesse der Firmen. So läuft das mit *erfolgreichen Blogs*: Unternehmen bitten den Blogger um *Werbekooperationen*, zum Beispiel *Gewinnspiele*, und das wiederum *zieht neue Leser an*. Nach einem halben Jahr hatte Marisa Hart *30.000* Leser – und verdiente das erste Geld: *150 Euro* für ein *Fotobuch-Advertorial*. Zwölf Monate später, sagt Hart, habe sie zwischen *200 und 400 Euro* monatlich verdient.

**4** Und heute? Marisa Hart malt ein *Tortendiagramm* auf. Zwei Tortenstücke sind sehr groß. Sie stehen für *Werbebanner* und *Advertorials*, Harts wichtigste *Einnahmequellen*. *16 Banner-*

*arten stehen auf Harts Blog zur Verfügung*, der kleinste kostet *150 Euro* monatlich, der größte *1.320 Euro*. „Die Advertorials gewinnen immer mehr an Bedeutung“, sagt Hart. Für ein Advertorial bekommt sie inzwischen *800 bis 1.500 Euro*.

**5** Während sie redet, klettert ihr Sohn Tom draußen im Garten in ein *Plastikauto mit Rutsche*. Über das und andere Produkte desel-

ben Herstellers hat Hart genau solche Advertorials geschrieben. Advertorials sind *Werbeanzeigen*, die nicht nach Werbung aussehen: *persönlich gefärbte Beiträge*, in denen Hart erzählt, dass sie *Plastik überhaupt nicht mochte*, bis sie *auf die Produkte von Smoby Toys stieß*. In *dezent*er Schrift steht „Werbung“ darüber. „Marisa Hart schreibt, wie man es sich als *Hersteller wünscht*“, sagt



Marisa Hart lebt zwischen Produkten, für die sie in ihrem Blog wirbt. | Foto: Olaf Tamm

Katrin Bachmann, *Marketingchefin* von Smoby Toys Deutschland. „Kleine Geschichten aus dem Leben und dazu süße Fotos ihrer Kinder.“ (...)

**6** Firmen setzen heute immer mehr *auf das*, was sie „*Influencer Marketing*“ nennen. Influencer sind *Meinungsmultiplikatoren*. Oft findet man sie im Netz. So wie Marisa Hart. Zu ihren *Werbepartnern* gehören Firmen wie Philips, Babybjörn, Ricosta. „*Der Wind hat sich gedreht*“, sagt die Babybjörn-Sprecherin. „Die Menschen hören nicht mehr auf *Unternehmen*.“ Und der *Marketingexperte* vom Schuhhersteller Ricosta *schwärmt*: „*Es bedarf keiner Promis* mehr. Wir haben nun Menschen wie dich und mich, und von deren *Glaubwürdigkeit profitieren* wir.“

**7** *Glaubwürdigkeit* ist das *Pfund*, mit dem Mamablogger *wuchern*. Niemals erscheinen Menschen *so nahbar* und echt wie in dem *Moment*, wenn es *um ihre Kinder geht*. Dass Hart über ihre *postnatale Depression* nach der Geburt ihrer ersten Tochter schrieb, über den *Umzug ins eigene Haus* und die *Angst* vor dieser Veränderung, findet die *Marketingleiterin* von Smoby Toys gerade gut. „Genau das macht ihren Blog *so authentisch*.“

**8** Ein weiterer *Anreiz* für Firmen: Harts *Leserschaft* besteht zu *82 Prozent* aus Frauen, die meisten davon sind *Mütter*. Eine *äußerst attraktive Zielgruppe* aus Marketingsicht: Nach einer *US-Untersuchung* treffen Frauen *85 Prozent* der *privaten Kaufentscheidungen*, und gerade *junge Mütter* nutzen intensiv das *Internet*. Laut einer *Untersuchung* *verbringen* sie *17,4 Stunden* in der Woche in *sozialen Netzwerken*, und von dort rüber zum *Online-shop* braucht es nur einen *Klick*.

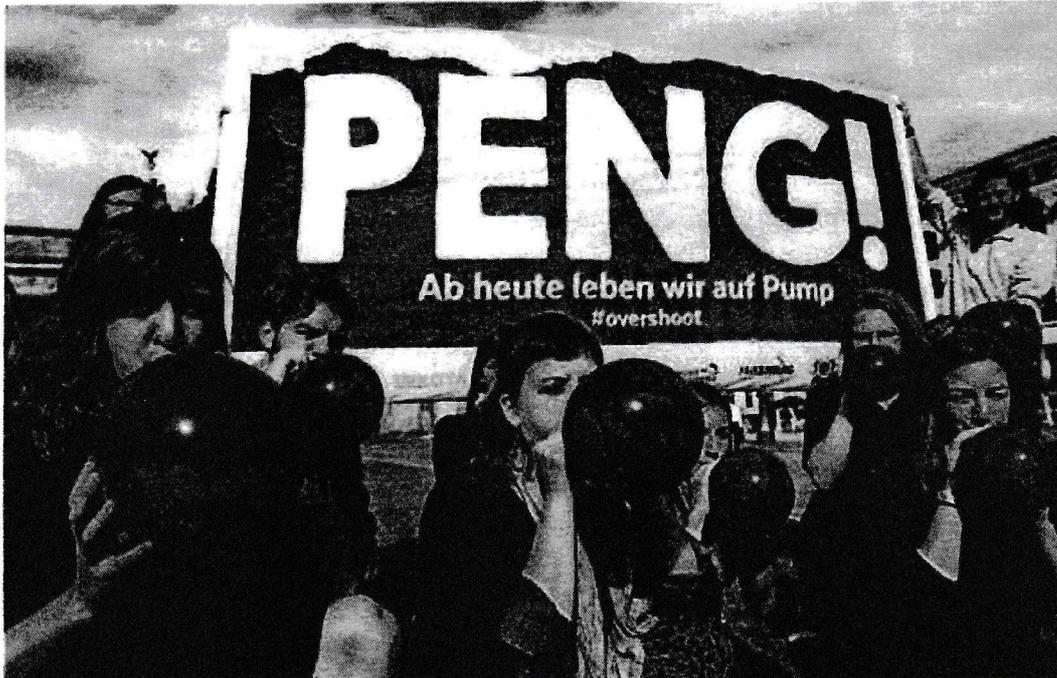
**9** Von diesem *Klick* profitiert auch Marisa Hart. „*Affiliate Marketing*“ nennt es sich, wenn Blogger eine *Provision* bekommen, sobald ihre Leser auf einen *Produktlink* klicken. In Harts *Tortendiagramm* ist das ein *schmales Stück*, sie verdient ein paar

Hundert Euro auf diese Weise. Weitere Tortenstücke: die Werbegelder aus Youtube-Videos und die Einnahmen aus Instagram-Fotos. Dort folgen Hart 35.000 Menschen; *postet* sie ein Foto mit Werbe-Inhalt, bezahlen Unternehmen ihr bis zu 300 Euro dafür. Ein Facebook-Post ist ihnen bis zu 400 Euro wert.

**10** Der *Hype* um die Mambloggerinnen *hängt* auch *damit* *zusammen*, dass im Marketing *derzeit* etwas *Epochales* passiert. Zwar wussten Firmen schon lange um die Wichtigkeit von *Mundpropaganda*, aber nun werden sie in den sozialen Medien erstmals *Zeuge* davon, wie *sich* Menschen *über* ihr Produkt *austauschen*. „Es macht *süchtig*, Kundenkommentare zu lesen“, sagt Gerald Kullack, Chef des Windel-Startups Lillydoo, für das auch Marisa Hart auf ihrer Internetseite *wirbt*. Doch der *Grat* zwischen *Kommerzialisierung* und *Glaubhaftigkeit* ist schmal. Einige Leserinnen beschwerten sich über die vielen Produkttests, seitdem veröffentlicht Hart nur noch einen Test pro Woche. Finanziell *gleicht* sie das *aus*, indem sie von den Unternehmen mehr Geld verlangt – die meisten zahlen die höheren Preise auch.

**11** Im Internet sieht das Leben von Marisa Hart nach einem schönen Leben aus. Hart sagt, sie mache das *bewusst*: „Ich halte doch nicht die Kamera drauf, wenn meine Kinder streiten. Das *werfen* sie mir sonst eines Tages zu Recht *vor*.“ Hart denkt darüber nach zu *expandieren*: ein größeres Haus, Platz für ein viertes Kind, ein Fotostudio, Mitarbeiter. Den ersten hat sie schon. Im Januar hat ihr Mann seinen Job als Ingenieur gekündigt. Er arbeitet nun für sein Familienunternehmen.

## 2. Die Menschheit lebt ab jetzt von der Substanz



Aktion zum Erdüberlastungstag in Berlin: Die Menschheit bräuchte mit ihrer Lebens- und Wirtschaftsweise 1,6 Erden. | FOTO: [www.dieprojektoren.de/](http://www.dieprojektoren.de/)Jörg Farys

# Die Menschheit lebt ab jetzt von der Substanz

Die Menschheit verbraucht mehr *Ressourcen*, als die Erde bereitstellen kann, berichtet Markus Sievers.

1 WENN DIE Menschen die natürlichen Ressourcen ihrer Erde für *künftige Generationen bewahren* wollen, dürften sie seit dem 9. August 2016 nicht mehr Auto fahren. Sie dürften bis Ende Dezember kein Warmwasser mehr verbrauchen, keine Fische mehr fangen und kein Fleisch mehr essen. Seit dem 8. August sind die *nachhaltig* nutzbaren Ressourcen des ganzen Jahres verbraucht, wie Umweltschützer ausgerechnet haben. Sie erklärten den 8. August zum *Erdüberlastungstag*. Das Datum *ermittelt* die US-amerikanische *Nichtregierungsorganisation* Global Footprint Network jedes Jahr.

2 Damit zeigt sich, dass die

ökologische Grenze des Planeten immer weiter *überschritten* wird. Im Jahr 2000 *fiel* der Erdüberlastungstag noch *auf* den 1. Oktober, im vergangenen Jahr auf den 13. August. „Das *Limit* ist überschritten“, sagte Celia Zoe Wicher von der Jugendorganisation des Bundes für Umwelt und Naturschutz (BUND). „Wir leben ab heute für den Rest des Jahres allein *auf Kosten* der Jungen und künftiger Generationen.“

3 Global betrachtet bräuchte die Menschheit mit ihrer *derzeitigen* Lebens- und Wirtschaftsweise *rund* 1,6 Erden, um den *Bedarf* an Ressourcen und Flächen nachhaltig zu *decken*. Noch *düsterer* fällt die *Bilanz* für Deutschland aus. Weil die Bundesbürger wegen des hohen *Wohlstands*

mehr *konsumieren* als die meisten Menschen etwa in Afrika oder Asien, *überstrapaziert* die Bundesrepublik die biologischen *Grundlagen* des Landes noch deutlicher. Wenn sich der *deutsche* Lebensstil überall *durchsetzen* würde, wären dafür 3,1 Planeten *erforderlich*.

4 Das *Konzept* des Erdüberlastungstages haben zwei Forscher an der kanadischen University of British Columbia Anfang der 1990er Jahre entwickelt. Sie verglichen den Verbrauch an

natürlichen Ressourcen mit der Fähigkeit der Erde, Ressourcen wieder aufzubauen und Abfälle und *Emissionen* aufzunehmen. Beispiel Kohlendioxid: Indem sie Öl, Gas, Holz und Kohle verbrennen, *feuern* die Deutschen, US-Amerikaner, Chinesen und Kongolesen den *Treibhauseffekt* an. Gleichzeitig aber *binden* die Wälder das klimaschädliche Gas, ebenso nehmen die Ozeane bestimmte Mengen auf. Aus der Differenz *ergibt* sich der *ökologische Fußabdruck* durch CO<sub>2</sub>, dem größten einzelnen *Verursacher* der *Umweltbelastungen*. Beispiel Ackerland: Für die Herstellung von Lebensmitteln, *Fasern* wie Baumwolle, Tabak oder *Kautschuk* beanspruchen die Menschen *riesige* Flächen. Die Äcker sind im begrenzten *Umfang* in der Lage, sich zu *regenerieren*.

5 Die Methode zur genauen *Ermittlung* des Erdüberlastungstages ist fachlich *umstritten*. So kritisierte Greenpeace-Experte Jürgen Knirsch bereits vor *geraumer* Zeit die unklare *Datengrundlage* und *fachliche* Schwächen. Doch fraglich ist, ob es auf 100-prozentige *Exaktheit* ankommt. Für die *Umweltverbände* dient der Erdüberlastungstag vor allem als Mittel, um die *Überbeanspruchung* der biologischen *Kapazitäten* *fassbar* und *greifbar* zu machen. Entscheidend ist aus ihrer Sicht die *Tendenz* und die ist *eindeutig*. Weil die *Bevölkerung* rund um den Globus weiter wächst und der *Lebensstandard* vor allem durch den *rasanten Aufholprozess* der *Schwellenländer* wie China steigt, *schreitet* der *Raubbau* an der Natur immer *schneller* voran.

6 Daher nutzten mehrere Umweltverbände den Tag, um in Berlin für ein anderes *Wirtschaftsmodell* zu protestieren. „Wir müssen endlich einen Weg finden, in den natürlichen *Grenzen* unseres Planeten zu leben und zu *wirtschaften*“, sagte Eberhard Brandes, *Vorstand* der Naturschutzorganisation WWF. Unterstützung dafür *signalisier-*

te Umweltministerin Barbara Hendricks (SPD). Sie forderte von der Landwirtschaft und dem Verkehrssektor ein *Umdenken* hin zu mehr Nachhaltigkeit. „Mit der *Energiewende* zeigen wir, dass das eine Entwicklung ist, die die Belastungsgrenzen unserer Erde respektiert“, *betonte* die Sozialdemokratin. Allerdings steht auch die Umweltpolitik der Bundesregierung bei den *Ökoverbänden* unter Kritik. Sie sehen auch bei der *Energiewende* und im Klimaschutz große *Defizite*.

7 Anders als die meisten Deutschen von sich selbst glauben, *gehen* sie international nicht als *Vorbilder in Sachen Ökologie* durch. Dies liegt auch an dem weit überdurchschnittlichen Lebensstandard, der einen hohen Ressourcenverbrauch mit sich bringt. „Wer mehr Geld hat, verbraucht meist mehr Energie und Ressourcen“ – so fasste kürzlich das Umweltbundesamt (UBA) eine selbst *erstellte Studie* zusammen. „Mehr Einkommen *fließt* allzu oft *in* schwere Autos, größere Wohnungen und häufigere Flugreisen“, erklärte UBA-Präsidentin Maria Krautzberger. Gerade diese „Big Points“ beeinflussten die Ökobilanz am stärksten. „Der Kauf von Bio-Lebensmitteln oder eine gute Mülltrennung *wiegen* das nicht *auf*.“

8 Dagegen belasteten Menschen *aus einfachen Verhältnissen*, die ein eher geringes Umweltbewusstsein zeigten, die Natur weniger. Sie *können sich* zwar nicht den Hightech-Herd mit den besten Energiewerten *leisten*. Dafür fliegen sie aber auch nicht mehrmals im Jahr in die Ferne oder zu den Verwandten in einer anderen deutschen Stadt. Noch stärker gilt dies für die vielen Armen in anderen Ländern und Kontinenten.

### 3. Geh raus spielen

1 EIGENTLICH WOLLTE ich nur eine Packung Milch kaufen. Kurz die Straße runter zum Supermarkt und wieder zurück. Das dauert sonst zehn Minuten. Heute dauert es eine halbe Stunde. Denn unterwegs treffe ich auf eine *überdimensionale Fledermaus*, die ich einfangen muss, und in der Nebenstraße gibt es *Bonusgegenstände*. Am Ende stehe ich vor meiner Wohnung – und habe die Milch vergessen.

2 Ich spiele „Pokémon Go“, das Spiel, über das die ganze Welt spricht. Die App, entwickelt von der *ehemaligen Google-Tochterfirma Niantic Labs*, *verschmilzt Realität und Spiel*: Wer durch Straßen geht, sieht auf seinem Smartphone-Bildschirm eine Stadtkarte – wie bei Google Maps. *Ab und zu taucht* auch ein Pokémon auf der Karte auf – sie zu sammeln, ist das Ziel von „Pokémon Go“. Wenn man auf Taubsi oder eines der anderen *Wesen klickt*, wechselt die App in die *Kameraansicht*, und plötzlich sitzt das Pokémon vor einem auf dem *Bürgersteig* – bis man es einfängt. Das *Konzept* dahinter nennt sich „*Augmented Reality*“, zu Deutsch „*Erweiterte Realität*“. Es ist eine *Parallelwelt*, die schon beim „Pokémon Go“-*Vorgänger „Ingress“* Zehntausende *Nerds* begeisterte: Bei „Ingress“ ging es *darum, virtuelle Portale zu erobern* und gegen andere Spieler zu *verteidigen*. Auch das *funktioniert* über eine App, die die *Portale anzeigt* – wie etwa vor dem *Hauptbahnhof*.

3 Bei „Pokémon Go“ geht es *zuerst einmal ums Sammeln*: *Stattliche 151 verschiedene Pokémon* gilt es zu finden. Dafür muss man *gezielt* in bestimmte Gebiete *reisen*. Die *Monster* sind nach Kategorien mit *eigenen Territorien* sortiert: Den Typ *Elektro* findet



## Geh raus – spielen

Mit „Pokémon Go“ ist Nintendo ein *Überraschungscoup* gelungen. Auf dem Smartphone durchsucht man die Stadt nach Pokémon und sammelt sie.

Ein Bericht von Joss Doebler



**Auf der Jagd nach Pokémon** | FOTOS: picture alliance/MAXPPP, dpa Themendienst

man vor allem in *Industriegebieten*, *Psycho-Pokémon* in der Nähe von *Krankenhäusern*, und *Geister* gibt es – *etwas makaber* – auf *Friedhöfen*. Die *exakten Standorte* der einzelnen *Exemplare* werden *zufällig* vom Spiel bestimmt, auf *Basis* der *einst* bei „Ingress“ gesammelten *Geodaten*. Die *Wahrscheinlichkeit*, dass ein Pokémon überhaupt *erscheint*, ist je nach *Typ* unterschiedlich. Es wird wohl *Monate* oder *gar Jahre* dauern, bis ein *Spieler* alle zusammen hat.

4 Das Spiel ist wie gemacht für die *Millennial-Generation*. Viele Pokémon-Fans kennen die *knuffigen Wesen* seit den ersten *Game-Boy-Spielen* aus den *Neunzigern*. Das erklärt auch den *Hype* um „Pokémon

Go“: Es spielt mit den *Kindheits-erinnerungen* von uns *Mittzwanzigern*. Wenn wir an die *ersten Pokémon-Spiele* zurückdenken, dann denken wir an eine *Zeit*, in der wir uns *keine Gedanken* über *berufliche Zukunft* und *Bachelorarbeit* machen mussten. Alles, was *zählte*, waren das *Nokia 3210*, *trashige Eurodance-Musik* – und *Pokémon*. Die gab es als *Serie* und *Sammelkarten*. Und Ende 1999 folgten dann in *Deutschland* auch die *Game-Boy-Spiele*.

5 Das Konzept geht auf: Weil „Pokémon Go“ in den *USA*, *Neuseeland* und *Australien* so *erfolgreich* war, dass die *Server zusammenbrachen*, wurde die *Veröffentlichung* im *Rest* der Welt *zunächst ausgesetzt*. Das hat die Fans aber *nicht davon abgehalten*, das Spiel mit *technischer Trickserei* trotzdem *herunterzuladen*.

6 Dass der *Hype* auch in *Hannover* voll *eingeschlagen* hat, merke ich *abends* im *Maschpark*. In einer *Ecke* sitzen etwa *60 Jugendliche* und *junge Erwachsene* im *Gras* und *starren* auf ihre *Handys*. Der *Treffpunkt* ist durch eine *Facebook-Gruppe* entstanden. Auch hier trifft man vor allem *Jugendliche* in den *Zwanzigern*, die früher auf dem *Game Boy* gespielt haben. „Ich habe *„Pokémon“* gespielt, bevor ich *lesen konnte*“, sagt *Nils (22)*, der heute einen *Teilzeitjob* in einem *Kleidungs-laden* hat. Der *angehende Eventmanagement-Student* *Luis (21)* sagt, dass er am *Vortag* laut einer *Smartphone-App* *18.000 Schritte* nur für das *Spiel* gelaufen ist. Wie *anstrengend* das sein kann, merke auch ich. Mit „Pokémon Go“ *renne* ich laut *Handy* *20,6 Kilometer* in *zwei Tagen*. Es ist *verrückt*: *Sonst* sind es vor allem

Videospiele, wegen denen ich zu Hause auf dem Sofa bleibe. „Pokémon Go“ dreht den Spieß um. Wenn ich gut sein will, muss ich rausgehen, viel unterwegs sein – und mich mit anderen Menschen treffen. Das Spielprinzip ist sehr monoton. Kann man mit seltenen Kreaturen prahlen oder zusammen auf Jagd gehen, bleibt es spannend. Das Gute: Jeder kann jedes Pokémon fangen, das auftaucht. Niemand schnappt jemand anderem etwas weg.

7 Doch nicht alle sind von dem Spiel so begeistert. Viele kritisieren den Datenhunger der App:



Wer sich über ein Google-Konto anmeldete, gewährte den Entwicklern sogar Zugang auf seine Mails – laut Niantic Labs ein Programmierfehler, der nun behoben sei. Andere betonen die Gefahr im Straßenverkehr, wenn die Menschen nur noch mit ihren Handys beschäftigt sind. Doch gibt es auch positive Berichte: So schreiben viele Menschen, dass das Spiel ihrer mentalen Gesundheit guttue. „Pokémon Go“ motiviert einen, das Haus zu verlassen und sich mit Leuten zu umgeben – Dinge, die einem schwerfallen können, wenn man etwa unter Depressionen oder Ängsten leidet.

8 Gruselig ist, dass sich die Gedanken ständig um das Spiel drehen, etwa beim Einkaufen. Es sind Momente, in denen man sonst Leerlauf hat, um den Kopf zu ordnen. Was mich begeistert, ist, dass ich plötzlich am Maschsee sitze – einfach nur, um am Maschsee zu sitzen. Das Spiel darf ruhig nebenbei weiterlaufen und sich melden, wenn ein Wesen auftaucht. So lange freue ich mich, durch „Pokémon Go“ an die schönen Seiten meiner Stadt erinnert zu werden – und wieder draußen zu sein.

## 4. Zehn Gründe, warum du täglich in einem Buch lesen solltest

“Ein Verstand braucht Bücher, wie ein Schwert den Schleifstein.” Mit diesem Satz traf schon G.R.R. Martin, der Autor von “Das Lied von Eis und Feuer”, den Nagel auf den Kopf. Genau wie jeder andere Körperteil muss auch der Verstand regelmäßig trainiert werden, um leistungsfähig und fit zu bleiben. Doch gerade heute hat diese Aussage mehr Bedeutung denn je. Kaum haben wir die Schule verlassen, hören die meisten von uns auf, Bücher zu lesen. Die “langweilige” Lektüre liegt hinter uns, fortan widmen wir uns nur noch den Kurznachrichten im Internet oder in der Zeitung. Statt das Gehirn zu fordern und damit zu fördern, bespaßen wir es mit allerlei Kurzweil wie Smartphone-Apps, Sozialen Netzwerken und Fernsehen. Die Folgen sind fatal, nicht nur für den Einzelnen, sondern auch für die Gesellschaft als Ganzes. Menschen, die gern lesen, wissen, warum sie es tun: Lesen entspannt, sie wollen etwas Neues lernen, aber mit dem Lesen kommt noch viel mehr in unser Leben, worüber die wenigsten von uns nachdenken. Entdecke die Vorteile der täglichen Lektüre!

### 1. Bücher halten das Gehirn jung und leistungsfähig

Mehrere Studien zeigen, dass geistige Stimulation fit hält und das Auftreten und den Verlauf von Alzheimer und Demenz verzögern oder gar aufhalten kann. Wer sein Gehirn durch Lesen aktiv hält, kann den Verlust geistiger Fähigkeiten aufhalten oder zumindest verlangsamen. Bücher stimulieren unsere Phantasie und fordern uns heraus, aktiv über den Inhalt nachzudenken. Ohne Übertreibung kann man deshalb sagen: Lesen ist gesund, und das gilt für jedes Alter.

### 2. Lesen entspannt und reduziert Stress

Egal ob arbeitsbedingter Stress oder persönliche Sorgen und Ängste dich plagen, Bücher sind eine hervorragende Möglichkeit um loszulassen und abzuschalten. Ein Roman kann dich in eine andere Welt versetzen, die Dinge des Alltags etwas vergessen lassen und so für tiefe emotionale Entspannung sorgen. Selbst traurige Geschichten oder auch Zeitungsreportagen können unsere Perspektive erweitern und persönliche Probleme relativieren.

### 3. Bücher erweitern die Allgemeinbildung

Jedes Buch kann uns etwas Neues beibringen. Historische Bücher lassen vor unseren Augen die Geschichte lebendig werden, ein Krimi lehrt uns vielleicht etwas über Forensik und andere Untersuchungsmethoden, im Liebesroman treffen wir auf eine breit gefächerte Gruppe von verschiedenen Charakteren und ihren Eigenschaften. Jedes Mal, wenn du ein Buch zugeklappt hast, weißt du etwas Neues. Man sagt auch, dass die Weisheit mit dem Alter kommt, aber wenn du nicht so lange warten willst, dann suche sie in den Büchern. In den meisten Büchern steckt ein Körnchen Weisheit, du kannst eine Lehre daraus ziehen, die direkt oder indirekt auch dein Leben beeinflussen kann. Bücher lehren uns, dass auch Helden ihre Schwächen und Ängste haben, und dass selbst die Bösen vielleicht gar nicht so böse sind, denn nichts ist nur schwarz-weiß gemalt.

### 4. Beim Lesen wächst unser Wortschatz

Je mehr du liest, umso größer wird dein Wortschatz. Wenn du dich also gewählter ausdrücken und ein breites Vokabular nutzen möchtest, dann sind Bücher genau das richtige Mittel. Natürlich wächst der Wortschatz nicht einfach “nur so”. Sprachforscher vertreten die Auffassung, dass man ein neues Wort mindestens siebenmal gelesen oder gehört haben muss, bevor es in den aktiven Wortschatz übergeht. Aus diesem Grund solltest du alles lesen, was dir in die Hände kommt oder dich interessiert. Das können Fachartikel sein, Texte in einem bestimmten Dialekt oder auch veraltete Worte, die nicht mehr

gebraucht werden – all das wird dein Vokabular bunter und interessanter machen.

#### 5. Lesen führt zu besserem Schreiben

Alle Schriftsteller lesen viel, manche fast unentwegt, weil sie damit ihren Verstand schärfen, ihren Wortschatz erweitern, neue Formulierungen entdecken und ihr Sprachgefühl sowie Stilempfinden immer weiter verbessern. Wenn zu deinem Beruf das Verfassen von Texten gehört, und seien es "nur" E-Mails, dann kannst du durch regelmäßiges Lesen verschiedenster Texte auch die Qualität deiner eigenen Schriften verbessern. Gut geschriebene Texte sind einprägsamer, angenehmer zu lesen und erreichen die gewünschte Reaktion mit sehr viel höherer Wahrscheinlichkeit.

#### 6. Lesen verbessert das Gedächtnis

Das Lesen und Verstehen von Büchern fordert viel von unserem Gehirn ab. Unzählige Charaktere mit ihren individuellen Geschichten, Eigenschaften und Absichten müssen in einem Roman verstanden werden. Um einer verworrenen Geschichte zu folgen, müssen wir uns viele Details merken und wieder abrufen können. Unser Gehirn ist ein erstaunliches Organ und bildet für jede Erinnerung neue Synapsen, die auch andere Erinnerungen stärken und so unsere allgemeine Fähigkeit, uns Dinge zu merken, verbessert.

#### 7. Lesen entwickelt analytische Fähigkeiten

Besonders das Lesen von Kriminalromanen erlaubt es, analytische Fähigkeiten zu trainieren, die uns in vielen Situationen des Lebens hilfreich sein können. Allein schon die kritische Auseinandersetzung mit einem Buch, dem Schreibstil, den Personen und der Handlung kann die Analysefähigkeiten stärken. Wenn dich jemand nach deiner Meinung zu einem Buch fragt, bemühe dich um eine differenzierte Antwort, die die verschiedenen Vor- und Nachteile des Buches klar wiedergibt.

#### 8. Lesen stärkt die Aufmerksamkeit und Konzentration

In unserer heutigen Zeit fällt es uns immer schwerer, uns längere Zeit auf eine Sache zu konzentrieren. Wenn du ein gutes Buch aufschlägst, schalte am besten das Telefon aus und versinke in der Handlung. Allein die durchgehende Konzentration auf ein Buch für 30-45 Minuten kann die Aufmerksamkeit trainieren und in anderen Lebensbereichen sehr hilfreich sein.

#### 9. Bücher fördern die Kreativität

Der Reiz von Büchern liegt oft im Unbekannten, Neuen, das entdeckt werden kann, so beflügeln Bücher die Phantasie und lassen die Welt in einem neuen Licht erscheinen. Sie können auch deine Karriere und dein Familienleben durch neue Ideen bereichern und dir den Mut geben, neue Dinge auszuprobieren und Veränderungen vorzunehmen.

#### 10. Endlose kostenlose Unterhaltung

Die meisten Menschen lesen Bücher, weil sie unterhaltsam sind. Egal, was du als Leser bevorzugst – Drachen oder Ritter, Außerirdische oder Serienmörder, große Liebhaber oder Abenteurer, Physik, Geschichte oder Zeitgeschehen – mit einem Buch in ganz andere Welten abzutauchen ist gute Unterhaltung. Bücher liefern unendliche und auch kostenlose Unterhaltung. Physische Bücher erhältst du fast kostenlos in der Bibliothek, und wenn du einen E-Book-Reader oder ein Tablet zum Lesen nutzt, kannst du ebenfalls tausende Bücher kostenlos finden. Oder wirf einen Blick in die Bücherregale deiner Freunde. Sicher findest du dort ein spannendes Werk, das du ausleihen kannst. Darüber hinaus gibt es

auf Buchmessen, in Bücherclubs und Buchpromotionen Gleichgesinnte, die sich für dieselben Bücher interessieren wie du. Daraus können sich endlose Stunden mit Diskussionen ergeben und vielleicht sogar die ein oder andere Freundschaft geknüpft werden.

Greif zum Buch! Wenn du also zu jenen gehörst, die kaum Bücher lesen, überzeugen dich vielleicht diese Vorteile, hin und wieder doch einmal zu einem Buch zu greifen und dich in den Zeilen zu verlieren. Ich glaube, in jedem von uns hockt ein kleiner aber begeisterter Leser, der nur noch nicht aufgewacht ist. Lasse also nicht zu, dass dein Leben ohne den Reichtum verstreicht, den die Bücher bieten. Ein chinesisches Sprichwort besagt: "Du öffnest das Buch, das Buch öffnet dich."

Dubravka, ?, **10 Gründe, warum du täglich in einem Buch lesen solltest.** Online in Internet: URL: <http://www.smarticular.net/gruende-warum-du-taeglich-in-einem-buch-lesen-solltest/> [Stand 24.10.2016]

## 5. Die Weltherrschaft der Mädchen

Morgens, halb zehn in Berlin: Ich stehe zwischen Lohnarbeitenden gequetscht in der S-Bahn. Alle schauen in ihr Smartphone, sehen weder die Obdachlosen, die mit müden Gesichtern versuchen, den *Straßenfeger* loszuwerden, noch die vielen jungen Leute, die mit beschrifteten Plakaten in Gruppen zusammenstehen. Sie tragen vorwiegend Turnbeutel auf dem Rücken, weiße T-Shirts, dazu Jeans und Turnschuhe – ein Look so schlicht, dass er geschlechterübergreifend funktioniert und auch kein Stück auf individuelle Vorlieben wie Musik, politische Ausrichtung, nicht einmal auf die soziale Klasse, schließen lässt. Die jungen Leute sind auf dem Weg in den Invalidenpark, denn es ist Freitag, halb zehn in Deutschland: Heute wird protestiert. Genau wie die Klimakrise kennt die Fridays-for-Future-Bewegung keine Sommerferien.

Junge Leute. Ich betrachte das makellose Gesicht eines Mädchens, das für die typisch unreine Haut von Pubertierenden noch nicht reif genug ist. Vor gar nicht allzu langer Zeit bin ich selbst noch jung gewesen, hier, neben diesen Mädchen in der S-Bahn fühle ich es wieder, diese Jugend, dabei bin ich das schon lange nicht mehr – ein junges Mädchen. Meine Jugend liegt mindestens 25 Jahre zurück und die Tatsache, dass ich mich immer noch jung fühle, lässt vielleicht eher darauf schließen, mit welchen bisher immer als typisch jugendlich geltenden Attributen ich mich in diesen 25 Jahren gegenüber der Klimakrise verhalten habe: naiv, unvernünftig und verantwortungslos. Erst vor ein paar Tagen lud ich gegen alle Sicherheitsbedenken ein Foto von mir in der FaceApp hoch. Ich konnte einfach nicht widerstehen, ich wollte unbedingt sehen, wie ich aussehe, wenn ich alt bin. Der Anblick schockierte mich – jedoch nicht das von Falten zerfurchte Gesicht, der Origamimund und die hängenden Backen, sondern dass ich aussah wie meine Mutter, wenn sie gesund und rüstig hätte altern können. So hätte sie mir hier gegenübergesessen, aufrecht und spitzbübisch lächelnd.

Am S-Bahnhof Oranienburger Straße steigen die jungen Menschen aus. Ich folge ihnen Richtung Chausseestraße, wir biegen links ab und laufen vorbei am Naturkundemuseum. Die ersten Polizeiwannens säumen die abgesperrte Straße. Männer und Frauen in gepolsterten Uniformen patrouillieren, die Mädchen vor mir beschleunigen ihren Schritt.

Seit dem Beginn der Proteste im letzten Jahr hatte ich mir fast jeden Freitag vorgenommen, in den Berliner Invalidenpark zu fahren, um zu protestieren. Im letzten Jahr jedoch hatte ich "Wichtigeres" zu tun, als an den Freitagen gegen die Zerstörung unserer Zukunft zu demonstrieren. Ich schrieb meinen zweiten Roman zu Ende, in dem ich mich mit den Weltuntergangsszenarien meiner eigenen Kindheit und Jugend auseinandersetze. Die basieren jedoch nicht auf klimawissenschaftlichen Fundament, sondern auf den fundamental-christlichen Auslegungen der Zeugen Jehovas. Sechs Jahre lang schrieb ich an diesem neuen Buch – in der Zeit überschlugen sich die Weltereignisse: Millionen Menschen flohen aus ihren von Krieg, Ausbeutung und Dürre zerstörten Heimatländern; rechtspopulistische Parteien übernahmen Regierungen; soziale Medien wie Facebook oder Instagram, die bis dahin eher als private Egospieldiese gegolten hatten, mutierten zu Katalysatoren für Hetze und Buchverkäufe gleichermaßen; und der Klimawandel entwickelte sich zur größten Krise in der Geschichte der Menschheit.

### **Greta Thunberg - "Die Klimakrise hört nicht auf, weil wir im Urlaub sind"**

Die schwedische Klimaaktivistin hat in Berlin vor Tausenden Demonstrantinnen und Demonstranten gesprochen. Sie sind sich einig: Die Politik müsse endlich handeln.

Die Klimaproteste der Schüler\*innen und Studierenden berührten mich besonders, weil ich während des Schreibens meines Romans oft daran denken musste, wieso ich der Welt, in der ich groß geworden bin, den Rücken zugekehrt habe. Die Gründe dafür sind vielfältig: Verliebtheit und Punkrock waren wichtige Katapulte, vor allem aber fühlte ich mich abgestoßen von dem naiven und rücksichtslosen Glauben an einen Gott, der sich durch Tieropfer besänftigen ließ. Ein Gott, der seine eigene Schöpfung derart missachtete, erschien mir grausam und lächerlich zugleich. Insofern erlebte ich den Aufstieg der Protestbewegung um Greta Thunberg gleich als zweifachen Triumph: Erstens den meiner eigenen jugendlichen Ideale und zweitens als Sieg der Erzählungen junger Frauen und Mädchen, die – wenn schon nicht in der Literatur, zumindest in der Wirklichkeit – durch Figuren wie Greta Thunberg, Alexandria Ocasio-Cortez, Luisa Neubauer, Genesis Butler, Carola Rackete (allein der Name!) und Emma González einen neuen Stellenwert erlangen.

Noch immer kann ich mich nicht sattsehen an den Bildern dieser jungen Frauen im Netz, vor allem die Instagram-Stories von Alexandria Ocasio-Cortez haben es mir angetan. Ich mag diese einmalige Mischung aus Schnoddrigkeit und Strenge, den Ton, den sie anschlägt, wenn sie andere Kongressabgeordnete herunterputzt und diesen zugleich warmen und kalten Blick, mit dem sie ihre

politischen Gegner durchbohrt. Beim Anblick der kurzen Videos, die Ocasio-Cortez meist in ihrer Hood in der Bronx zeigen, rückt für den Bruchteil von Sekunden plötzlich die Vorstellung einer Welt an mich heran, in der diese Mädchen und jungen Frauen die Welt regieren. Es ist ein atemloser Moment – die Vorstellung, in einer Zeit zu leben, in der die Mädchen die Macht hätten.

Vor mir kommt der Invalidenpark in Sicht. Die Mädchen aus der S-Bahn binden sich ihre Turnbeutel fester und drängen sich, Schilder über ihre Köpfe gestreckt, durch die Menge nach vorn. Ich folge ihnen durch den Pulk von Jugendlichen und jungen Erwachsenen, verliere sie jedoch schnell aus den Augen und bleibe schließlich neben einer Mutter stehen, die ihre Tochter an der Hand hält. Oben auf der Bühne werden Sprechchöre auf Deutsch, Englisch und sogar auf Französisch skandiert:

*On'est plus chaud, Plus chaud, Plus chaud que le climat.*

Die Mutter neben mir applaudiert, das Mädchen flüstert leise auf Französisch mit. Auch sie trägt ein weißes T-Shirt und Jeans. Sie ist höchstens 12 Jahre alt, jedenfalls zu jung, um allein auf eine Großveranstaltung zu gehen.

"Kannst du sehen?", frage ich.

Das Mädchen nickt und lächelt mich schüchtern an. Ich gehe trotzdem einen Schritt zur Seite und versuche, mich klein zu machen, denn hinter mir stehen weitere Mädchen. Zum ersten Mal auf einer Demo muss ich auf Kleinere und Jüngere Rücksicht nehmen, ich – die sonst immer als die Kleinste gilt – versperre anderen die Sicht. Auf der Bühne treten aus den Medien inzwischen bekannte junge Gesichter ans Mikrofon. Sie sprechen über die Verantwortungslosigkeit der Erwachsenen, über das Opfer, das sie als Kinder bringen müssen – ihre Schulausbildung – um gegen die Zerstörung ihrer Zukunft zu demonstrieren.

### **Wie konnte sich die Welt so schnell verändern?**

Links neben mir steht ein Junge, die Haare reichen ihm bis zum Kinn, auf seinem schwarzen Poloshirt sitzt ein Marienkäfer, er kriecht den nackten Arm herauf über die Hand und dann auf das Pappschild, das der Junge hochhält. "Vergib ihnen nicht, Herr, denn sie wissen, was sie tun!" Vorn auf der Bühne ist von *Tipping Points* die Rede, von der verschwindend geringen Chance, die Klimakrise aufzuhalten, von verkrusteten Ritzen, in die die Bewegung trotzdem kriechen wird, um diese winzige Chance zu ergreifen. Das Mädchen neben mir legt die Hände übers Gesicht.

"Alles okay?", frage ich.

Am liebsten würde ich es umarmen, aber genau diese Geste würde mir so scheinheilig und verlogen vorkommen. Die Mutter scheint das Gleiche wie ich zu denken, sie legt schließlich den Arm um die Schultern ihrer Tochter, aber das Mädchen löst sich aus den Armen, nicht mit der trotzigsten Geste einer Pubertierenden, sondern so, als würde es sagen wollen: "Ich bin allein mit dieser Zukunft und das weißt du. Lüg mich nicht an mit diesem Arm, er kann und wird mich in der Zukunft nicht beschützen."

Ich lasse die Schultern hängen und schaue auf den Boden. Es sind nicht nur das schwüle Wetter und die Abgase des Berufsverkehrs, die sich hier in der Nähe des Hauptbahnhofs sammeln, wo die Stadt kaum grün ist. Eine greifbare Trauer und Verzweiflung hängt in der Luft, wie eine Wolke drückt sie uns auf die Köpfe und sorgt für gedämpfte Stimmung, obwohl vorn inzwischen Musik ertönt. Vorsichtig schaue ich hoch. Will denn niemand tanzen? Nein. Viele stehen nur da und umarmen Freundinnen. Nichts von der Wut meiner Jugend, als wir in Solingen gegen Nazis marschierten, nichts vom Spaß, als wir in Bonn Manfred Kanther mit Eiern aus dem Kaufhof bewarfen, bevor wir von der Polizei, den "Bullen", eingekesselt wurden, ist hier zu spüren. Es gibt keine popkulturellen Egos, keinen Style, der sich Bahn brechen, sich über die Sache erheben will, stattdessen Kinder in weißen T-Shirts mit ordentlichen Haaren, die alle aussehen wie aus einem Sofia-Coppola-Film entlaufen.

## Ein Sommer der Freiheit

Die Musik rauscht in meinen Ohren und verstummt schließlich. Langsam setzt sich der Demonstrationszug in Richtung Hauptbahnhof in Bewegung. Die Mädchen aus der S-Bahn, die ich aus den Augen verloren hatte, laufen plötzlich wieder vor mir. Eine Weile folge ich ihnen. Tausende Kinder sind auf der Straße. Wie konnte sich die Welt so schnell verändern – so schön und hässlich gleichzeitig werden? Und was bedeutet das fürs Schreiben? Kurz hoffe ich darauf, von den Weltuntergangsszenarien meiner Kindheit insofern zu profitieren, als dass ich darauf konditioniert bin, mir den Kollaps komplexer Gesellschaften vorzustellen. Naiv ist diese Hoffnung – als ob mich allein die fiktive Auseinandersetzung mit dem Weltuntergang davor schützen könnte, und als ob es in einer kollabierten Gesellschaft überhaupt noch Literatur gäbe.

Hinter den Mädchen laufe ich zur Kreuzung.

"Da sitzt ja ein Kanarienvogel", sagt eine plötzlich.

Tatsächlich sitzt da mitten auf der abgesperrten Straße sowas wie ein Kanarienvogel, denn genau genommen sieht er aus wie ein Hybrid aus Spatz und Kanarienvogel. Er schaut zu uns herauf, winzig ist er, mit gelben Federn am Körper und schwarz-braunen Flügeln.

Das Mädchen hockt sich neben den Vogel auf den heißen Asphalt.

"Dem müssen wir helfen!"

Der Kanarienspatz lässt das Mädchen ganz nah heran, doch als sie die Hand nach ihm ausstreckt, legt er den Kopf schief und fliegt über uns hinweg in den nächsten Baum. Die Freundinnen schauen ihm hinterher.

"Der Arme!", sagt eine.

"Nein", sagt eine andere. "Jetzt erlebt er zumindest einen Sommer in Freiheit."

Arm in Arm überqueren die Mädchen die Straße. Ich schaue ihnen noch lange hinterher. Wieder steigt für einen Augenblick die Vorstellung in mir auf, wie es wäre, wenn diese Mädchen die Welt regieren würden, wenn man(n) ihnen die Macht gäbe, und wieder kriege ich Herzklopfen, weil mir für einen Augenblick die Luft wegbleibt. Korekratie – die Herrschaft des Mädchens: Ist sie vielleicht unsere Zukunft? Lohnt es sich darüber zu schreiben, sie als fiktive Utopie literarisch festzuhalten? Es wäre zumindest ein Schritt dahin, sie sich nicht mehr nur in kurzen Augenblicken vorzustellen.